

Préparons-nous à vivre quelque chose d'extraordinaire dans la vie éternelle.



Benoît : Bonjour Anne ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu. Comment vas-tu ?

Anne : J'ai découvert un garçon extraordinaire, il s'appelle Carlo Acutis.

Benoît : On peut le rencontrer, s'il est si génial que cela ?

Anne : C'est un peu compliqué... Il est mort le 12 octobre 2006 à l'âge de 15 ans en Italie, mais j'ai lu beaucoup de choses sur lui et cela m'a donné le désir d'être sainte !

Benoît : Pardon !?!

Françoise : être Sainte ? Tu as du travail vu ton caractère et les bêtises qu'on a pu faire ensemble ...

Anne : c'est pour ça que je veux me mettre tout de suite au travail.

Benoît : Anne a quoi ça sert d'être sainte ?

Anne : Être sainte ce n'est pas être parfaite sinon je n'essaierai même pas. C'est le chemin du bonheur, tu n'as pas envie d'être pleinement heureux ? Carlo disait

« La tristesse c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur c'est le regard tourné vers Dieu... »

Françoise : et pour cela il faut passer ses journées à l'église je suppose ?

Anne : Pas du tout ! Je vais vous montrer comment Carlo a pleinement vécu sa Foi en étant un jeune garçon qui aimait jouer au foot avec ses amis et savait utiliser les ordinateurs et internet pour s'amuser et partager avec les autres.



Carlo fait sa première communion le 16 juin 1998, au nord de Milan. Dans son aube blanche nouée d'un cordon blanc, avec ses petits souliers blancs. Carlo a 7 ans et c'est un des plus beaux jours de sa vie. La communion va devenir, selon sa propre expression, son **autoroute vers le Ciel** !

Il dira : « Si l'on approche de l'Eucharistie tous les jours, on va droit au Paradis... »

L'Eucharistie devient le soleil de sa vie : « **Quand nous nous mettons devant le soleil, nous bronsons. Lorsque nous nous mettons devant Jésus-Eucharistie, nous devenons des saints.** »



Petit garçon, Carlo a un rêve : voir des dauphins. Carlo qui est un être libre veut voir des dauphins en liberté. Carlo prie pour voir des dauphins. « Maman, j'ai demandé un grand cadeau à Jésus. » Sa maman s'inquiète. « J'ai demandé à Jésus s'il pouvait me faire voir des dauphins » Sa maman se retient de rire, elle connaît son fils et elle sait qu'il est très sérieux. Et c'est pour de vrai qu'il va être exaucé à l'été 2004, lors d'une sortie en mer. Pour son grand Père paternel, c'est le plus beau souvenir qu'il partage avec son petit fils. « Quand je pense aux moments les plus heureux que j'ai partagés avec Carlo, c'est à ce jour-là que je repense. Nous étions au large dans l'espoir de voir des dauphins mais ça n'arrivait pas si souvent de les voir. Le plus souvent, on ne voyait que des ailerons au loin qui se confondaient avec les creux de la mer. Mais là, tout d'un coup, on s'est retrouvé près d'une famille entière de dauphins. Des dizaines et des dizaines de dauphins voltigeaient autour du bateau. Ça a duré presque une demi-heure. Je n'en revenais pas, je n'avais jamais rien vu de pareil. C'était comme un rêve. Ce jour là, notre Carlo n'a pas oublié sa petite caméra....



En grandissant, Carlo va chercher tous les moyens pour servir les autres et surtout les plus pauvres, les plus seuls. Une année, pour son anniversaire, ses grands parents lui offrent des jeux à ne plus savoir qu'en faire. Il décide alors d'offrir ces jeux aux enfants pauvres qui n'en ont pas. Il rejoint même une équipe de bénévoles pour servir des repas aux personnes les plus démunies.

Tous les soirs également, il demandait à sa grand mère de préparer un petit casse croûte pour un mendiant qui vit dans un jardin public non loin de chez eux. Quand il va lui déposer, il met aussi un euro de son argent de poche, pour que le pauvre homme puisse aller prendre un café en se réveillant le matin. Sa grand-mère raconte : « Quand il voyait les autres souffrir, il souffrait manifestement avec eux. »



Carlo a toutes sortes de consoles de jeux chez lui, que ce soit des jeux de courses de voitures comme des jeux d'action-aventure. Il les apprécie beaucoup. Les parents de Carlo savent que Carlo prend beaucoup de plaisir à jouer avec sa console mais ils imposent rapidement une règle : pas plus de deux heures par semaine. C'est la règle. Carlo se conforme finalement peu à peu à cette règle, ce qui l'aide à faire la différence entre le virtuel et la vie réelle. Cela ne l'empêche pas d'être très doué en informatique et ainsi à rendre service. Un jour, une de ses amies vient lui demander de l'aide. Elle est paniquée parce qu'elle n'arrive plus à accéder à son ordinateur : elle en a oublié le code d'accès. Carlo, débloque celui ci en un rien de temps.



C'est ainsi que lui vient l'idée, de faire une exposition sur les miracles eucharistiques. L'Eucharistie, c'est l'Hostie, un morceau de pain avant la Messe, et qui devient, pendant la Messe, réellement le Corps de Jésus. Pour nous aider à croire, le Seigneur a permis de nombreux miracles : l'Hostie, devenue le Corps de Jésus, est apparue avec des traces de vie. Des scientifiques ont pu étudier certaines de ces hosties et ont constaté qu'il y avait effectivement quelque chose d'inexplicable. Pendant deux ans et demi C'est ainsi il va réaliser ce projet et y impliquer toute sa famille. C'est un travail d'équipe, qu'il n'aurait mais qui n'aurait jamais abouti sans sa ténacité. Son exposition a été reproduite des milliers de fois et a fait le tour du monde !

Il invite chez lui ses amis, spécialement quand ils sont seuls ou qu'ils traversent des moments difficiles. Andrea et Francesco, deux frères dont les parents étaient en train de se séparer, se souviennent de cet après midi qu'ils ont passé avec lui. Il leur a juste proposé de passer du temps chez lui, à jouer ensemble et à penser à autre chose. Il savait que chez eux, ce n'était pas forcément la joie. Carlo se fait aussi l'ami de ceux qui restent les plus timides dans sa classe. Clairement, dans sa classe Carlo n'est ni le plus costaud, ni le plus brillant intellectuellement, ni le meilleur joueur de foot. Ce n'est pas le plus doué parmi ses camarades, si ce n'est en informatique. Alors, quand certains de ses camarades se font martyriser dans la cour de récré, il n'essaie pas de s'imposer... il n'en a pas la force physique. Mais il prend la main de celui que l'on essaie d'exclure ou de ridiculiser et ensemble, ils vont un peu plus loin faire un tour et laisser les autres s'énerver entre eux.



A quinze ans, dans les premiers jours d'octobre 2006, Carlo tombe malade. On diagnostique une leucémie. Elle est foudroyante. Lorsqu'il entre à l'hôpital il dit à sa maman : « je ne sortirai plus d'ici. » Peu auparavant il avait parlé à ses parents de sa mort, disant qu'il était prêt. Carlo prie pour sa guérison parce qu'il aime la vie. Mais il s'abandonne à la volonté de Dieu sur lui. Carlo reçoit le sacrement des malades en présence de sa maman et de sa grand-mère qui veillent sans cesse auprès de lui. Dans les dernières paroles qu'il adresse à sa maman l'espérance qui l'anime déborde de confiance en Dieu. « Maman, n'aie pas peur. Depuis que Jésus s'est fait homme, la mort est devenue le passage vers la vie et on n'a pas besoin d'essayer de la fuir. Préparons-nous à vivre quelque chose d'extraordinaire dans la vie éternelle. » Carlo quitte cette terre pour le Ciel quelques jours après son entrée à l'hôpital, le matin du 12 octobre 2006.



« Je meurs serein parce que j'ai vécu ma vie sans en gaspiller même une minute par des choses qui ne plaisent pas à Dieu. »





Tous
Originaut

